Le charbon pour l'usine à gaz

L'adjudication pour la fourniture des charbons nécessaires à l'usine à gaz, jusqu'au 1er août 1899, à laquelle il a été procédé à l'Hôtel-de-Ville n'a donné aucun résultat.

Les mines de Liévin, Courrières et Lens ayant soumissionné non avec rabais, mais avec augmentation sur le prix fixé de 11 francs 50 la tonne.

C'est pourquoi l'administration municipale a été autorisée à la séance du conseil de mardi soir, à passer des marchés, de gré à gré, au mieux des intérêts de la ville.

La foire de Tourcoing

Un avis du Maire annonce que la foire de Tourcoing s'ouvrira, cette année, le dimanche 31 juillet et sera close le 9 août à minuit.

Pour être admis sur le champ de foire, les marchands devront adresser leur demande avant le 15 juillet, au Maire de la ville, afin de permettre de régler les emplacements d'après le nombre des boutiques à établir.

Accidents d'usine

M. Auguste Lannoo, 32 ans, ouvrier de l'usine Motte-Dewavrin, a contracté une plaie contuse de la main droite qui a heurté un support en fer en serrant un écrou. M. le docteur Brunet a soigné le blessé qui subira une incapacité de travail d'une huitaine de jours.

Accident de travail

Vendredi le sieur Caster Alphonse, 45 ans, travaillant dans un des peignages de la ville en conduisant une brouette chargée, a fait une chute qui lui a occasionné une plaie au pied qui nécessitera un repos de quelques jours.

Il a été soigné par le M. le docteur Delattre.

Arrestation

Le nommé Edouard Huyghe, 22 ans, a été mis en état d'arrestation pour infraction à un arrêté d'expulsion.

Expulsés

Un convoi de 6 expulsés a été dirigé sur la frontière par les soins de la gendarmerie de Tourcoing dont deux avaient été l'objet de mesure administrative. Les autres ont subi des condamnations en France pour délits divers.

La Fête fédérale de Gymnastique à Saint-Etienne

Nous apprenons qu'un groupe de gymnastes de notre société municipale est parti vendredi soir à la grande fête fédérale de Saint-Etienne; sur les 30 gymnastes choisis dans l'*Union de l'arrondissement de Lille* pour prendre part au concours d'association, l'*Union Tourquennoise* en a fourni 9 qui, après avoir travaillé pour le compte de l'Union de Lille, prendront part, lundi matin, au Championnat français, et nous avons la certitude qu'ils seront bien classés, si toutefois la fatigue d'un aussi long voyage ne paralyse pas leurs moyens.

En tous cas, nous faisons des vœux pour leur réussite et leur souhaitons bon succès et bon voyage.

Chronique colombophile

La Société colombophile « Le Pigeon noir » établie chez Louis Duquesne, rue de la Malcense, 100, donnera le lundi 30 mai, un concours sur C[illegible]ly, pigeonnier situé dans un rayon de 7 kilom. 100 francs prix d'honneur répartis en 20 prix [illegible] aux 20 premiers pigeons. Mise 1 fr. 55, bague comprise.

Pigeons d'essai à 10 centimes. Poules à 0,50 centimes par 20 inscriptions. Poules à 1, 2, 3, 5 et 10 francs.

Mise en paniers le dimanche 29 mai de 4 à 7 heures du soir.

Concours de coqs

Dimanche 29 mai 1898, il sera joué un 2 de 3 mort pour 30 francs chez Ernest Dhaze, rue Winoc-Chocqueel contre le Bec d'acier.

Rendage le dimanche suivant 5 juin, chez Christory, au Bec d'acier, rue Malcense.

Tir à la cible chinoise

Dimanche 29 mai 1898, grand tir international chez M. Prosper Leclercq, rue de la Croix-Rouge, estaminet du Cerf-Blanc. 105 francs de prix en espèces. Mise 50 centimes.

Conditions ordinaires.

Société d'anciens sous-officiers et soldats

Réunion mensuelle aujourd'hui dimanche 29 mai, au siège, café Leclercq.

A 5 heures, pour les membres de la commission; à 5 heures 1/2 pour les sociétaires.

But : Perception des cotisations et communications diverses.

Wattrelos. — *Interruption de circulation.* — Du 30 mai au 14 juin, la circulation sera interrompue sur le chemin d'intérêt commun n° 97, dit rue de la Mairie, dans la partie comprise entre les rues Négrier et du Bureau, pour les travaux de repavage de la Chaussée.

La circulation des voitures se fera par les rues du Moulin et Négrier.

Wattrelos. *Demandes en autorisation de bâtir.* — Veuve Leroux, 1 maison route de Leers; Demory, 1 maison route de Leers; A. Leman-Leruste, de Tourcoing, 1 maison, route de Leers; L'abbé Fourez, 1 maison rue de Roubaix.

Croix. — *Demandes en autorisation de bâtir.* — Vanclef Charles, 2 maisons rue Carnot — Ph. Truchet, rue Brondeloir, 43, à Roubaix, 2 maisons rue Lamartine — P. Broux, 2 maisons, rue d'Oran.

Les combattants de 1870-71. — Depuis huit jours on a pu voir, exposé à la vitrine de M. Petit, le magnifique drapeau offert à la société par M. Goblet.

C'est véritablement une œuvre d'art. Tout en soie double, il porte, sur une face l'inscription suivante en lettres brodées or : Union des Combattants de 1870-71. Croix — Honneur et Patrie.

Dimanche prochain, la société en prendra possession et à cette occasion de nombreuses sociétés voisines ont adhéré à l'invitation qui leur a été faite d'assister à la bénédiction qui aura lieu pendant la messe de 10 heures en l'église St-Martin.

A l'issue de la cérémonie; les combattants recevront en leur local chez M. Pilot, boulevard de la Chapelle, les sociétés étrangères.

Ce sera donc une belle journée pour tous ces braves et de tout cœur nous formons les vœux les plus sincères pour la réussite de la fête.

Protection des oiseaux. — M. Séguin, commissaire de police, a dressé contravention à quatre jeunes gens de Wasquehal, pour avoir déniché des œufs d'oiseaux divers.

Le pourvoi de la municipalité. — Ce pourvoi est renvoyé par M. le Préfet à la Commission administrative de l'Hospice.

Un accident. — Samedi matin vers neuf heures Hélène Flouquet, âgée de 21 ans, qui travaille à l'usine Holden a eu deux doigts de la main droite pris dans un engrenage.

C'est en voulant introduire un ruban de laine dans sa machine. Elle a reçu les soins du docteur Jenart. Un repos de quinze jours sera nécessaire.

Lannoy. — Le garde d'Ascq a arrêté un nommé Vanassche Barais, âgé de 21 ans, ouvrier agricole, inculpé d'attentat à main armée sur trois habitants de Lille, et de bris du violon municipal.

Ascq. — Vendredi, dans l'après-midi, M. Léon Vilquain, domicilié à Lille, accompagné de son frère et de M. Hippolyte Yseux, tous deux montés sur une voiture dénommée « petit duc » suivaient la route nationale.

Arrivés près de l'habitation de M. Desmelles, ils aperçurent un individu armé d'un couteau, se dirigeant vers la voiture. Deux d'entre eux mirent pied à terre, le poursuivirent, et, aidés du garde Mulliez, le mirent en arrestation chez M. Cordonnier-Ducz. De là il fut incarcéré à la prison municipale et conduit le soir même à la gendarmerie de Lannoy. C'est un nommé Van Assche Bavon né à Wortegem (Belgique) le 24 décembre 1874.

LE NORD

Un enfant noyé à Bouvines

Jeudi, vers six heures de l'après-midi, une triste nouvelle se répandait dans le village ordinairement si paisible.

Un enfant de 18 mois, trompant la surveillance de sa grande sœur, venait de tomber dans le fossé, profond à cet endroit, qui se trouve près de la maison de ses parents. Un passant, M. Verhaeghe, entendant les cris désespérés de la pauvre fille, clouée au sol par la frayeur, retira de l'eau le petit cadavre.

Les parents, qui travaillaient aux champs, furent avertis aussitôt. La douleur de ces braves gens faisait peine à voir. Le petit Sules était le dernier de leurs dix enfants,

CAMBRAI

VOL IMPORTANT A CAUDRY

chez MM. Victor Carpentier frères

Vendredi soir le bruit se répandait qu'un contre-maître de chez MM. Victor Carpentier et frères, fabricants de rideaux et de tulles, venait d'être arrêté pour vols importants commis au préjudice de ses patrons.

C'était exact.

Depuis quelque temps, MM. Carpentier s'apercevaient de la disparition de matières premières, marchandises, outils, etc. Leurs soupçons s'étaient portés sur un contre-maître, le sieur Germain Martinage, demeurant à Caudry, âgé de 47 ans. Mais il leur était impossible de le prendre en flagrant délit.

A force de recherches, MM. Carpentier acquirent la certitude que Martinage avait un complice, un sieur Léon Gienne, tisseur, demeurant à Rieux, âgé de 49 ans.

MM. Carpentier firent part de leur découverte à la police et vendredi à 5 heures de l'après-midi, Guienne était arrêté en gare de Béthencourt, au moment où il se disposait à retourner chez lui porteur d'un sac contenant une assez grande quantité de bobines qu'il venait de prendre chez M. Martinage.

Guienne ne fit aucune difficulté pour avouer les faits et peu de temps après était arrêté Martinage à son tour à la fabrique.

Fouillé aussitôt, Martinage fut trouvé en possession d'une assez grande quantité de bobines vides qu'il rapportait en remplacement des bobines pleines remises à Guienne.

Une perquisition opérée à son domicile donna les plus complets résultats.

On trouva en effet une grande quantité de pièces de toile, de rideaux, de bobines, de cordes, de limes, de tringles et d'outils de toutes espèces. Le *tout fut envoyé au bureau de police.*

Samedi matin une nouvelle perquisition eut lieu chez Martinage; sous une partie du pavage de la maison, on trouva plusieurs sacs de bobines préparés de la même manière que celui trouvé en possession de Gienne à la gare de Béthencourt.

Une perquisition a été faite à Rieux au domicile de Gienne, samedi matin.

Grâce à la vigilance de M. Delattre, commissaire de police à Caudry, il a pu découvrir de nouveaux vols chez Gienne à Rieux. On ne saurait jamais évaluer les vols que Martinage a pu commettre depuis quinze ans qu'il est employé dans la maison de MM. Carpentier et Frères.

DUNKERQUE

Affaires de vol. — Un certain Albert H.., qui est actuellement détenu à la maison d'arrêt de Dunkerque, purgeant une peine de plusieurs mois de prison pour vol, a dénoncé sa maîtresse, une nommée Philomène G.., demeurant à Lille, comme ayant commis des vols en cette ville.

Une enquête est ouverte au sujet de ces déclarations.

PAS-DE-CALAIS

L'EBOULEMENT de CARVIN

Découverte des cadavres

Les équipes qui ont travaillé hier au déblaiement des malheureux ensevelis ont obtenu un résultat dans la soirée.

Vers dix heures et demie le corps de Caignet fut découvert tout congestionné; depuis plus d'une heure une odeur cadavérique se répandait autour des travailleurs; aussitôt remonté au jour le corps fut transporté à son domicile rue du cimetière.

Le corps de Charbonnier fut retrouvé environ une heure après.

Nous ne pouvons trop féliciter les équipes d'ouvriers qui ont travaillé sans relâche pendant plus de quarante heures pour retrouver leurs camarades. Ils se sont exposés à mille dangers et ont fait preuve d'un courage héroïque; nous ne pouvons donner tous leurs noms, mais honneur à eux!

M. Coursier, directeur-gérant, ainsi que ses employés, ont fait aussi leur devoir et nous devons les en féliciter.

Notons en passant que les accidents se multiplient aux mines de Carvin d'une façon effrayante. En effet depuis le 28 août 1897 on a eu à déplorer comme victimes Jean-Baptiste Dupont, de Carvin, Guermine, d'Annœullin, Leroy et Guilbert d'Annœullin, Drumont Victor, Deleporte Henri de Carvin, Leclercq, Deloffre, Caby-Maille, etc.; en ajoutant les deux victimes d'aujourd'hui cela donne un chiffre que n'ont pas atteint trente ans d'exploitation.

Les obsèques de Charbonnier et de Caignet auront lieu dimanche à huit heures du matin.

Le corps de Charbonnier, sur la demande de la famille sera transporté à Courcelles-lez-Lens, pour y être inhumé.

En raison de son incontestable supériorité sur tous les autres APÉRITIFS connus jusqu'à ce jour, l'excellent VIN de

Banyuls-Trilles *Quinquina*

est journellement l'objet des contrefaçons les plus inqualifiables. Aussi ne saurions-nous trop insister auprès de ses nombreux et fidèles consommateurs pour qu'ils exigent **plus que jamais** l'étiquette sur la bouteille.

Dans tous les Cafés et es bons Estaminets.

SPECTACLES & CONCERTS

Tournées F. Achard. — Nous rappelons à nos lecteurs que c'est le dimanche 29 mai qu'aura lieu la représentation de : *Le Sursis.*

.˙.

Nous allons avoir sous peu, au théâtre, une excellente représentation de *Madame Sans-Gêne*, l'immense succès de Victorien Sardou et E. Moreau qui, après plus de huit cents représentations, continue son voyage triomphal.

Madame Gabrielle Berny est toujours à la tête d'une troupe unique. Franchement comique, mais d'un comique de bon aloi, convaincue et sincère, elle est l'interprète rêvée de ce rôle si difficile.

Un matériel entièrement renouvelé, où la richesse des costumes ne le cède qu'à l'exactitude des accessoires, c'est dire qu'une salle comble assistera à cette belle représentation, puisque tout le monde, sans exception, peut entendre cette pièce.

Programmes des Spectacles et Concerts

VILLE DE TOURCOING

Concerts publics d'été. — La Fanfare du Petit-Château exécutera sur le kiosque de la place Thiers, le dimanche 29 mai 1898, à 5 heures, les morceaux suivants :

1. Marche d'Athalie, Mendelsohn — 2. Fantaisie sur le Tannhaüser, Wagner — 3. Polka des Cris-Cris, Albert Graud — 4. Andante de la 5e symphonie en ut mineur, Beethoven — 5. Thème suisse varié, Ligner — 6, La Houzarde, valse militaire, Louis Ganne.

Des chaises seront mises à la disposition du public.

Etat-Civil de Roubaix

Du 28 mai

Naissances. — Elvira Loureyns, rue de Flandre 121 — Adèle Spitaels, rue des Fondeurs, cour Chopart 12 — Julie Van Meurs, rue des Longues-Haies, cour Decaux 3 — Ernest Sourmais, rue de Lannoy, cour Boyaval 15 — Fernand Allaert, rue de la Fosse-aux-Chênes, cour Sinsoilliez 3 — Jeanne Samain, rue Bernard, cour Vlieghe 17 — Marie Lescrauwaet, rue Watt, cour Six 11 — Ferdinand Gadenne, rue de l'Alma, cour Bény 3 — François Houfflin, rue de Lille, cour veuve Motte-Degand 5 — Victorine Verhaeghe, rue de Jemmappes 9 — Philippe Deleu, rue d'Alger (dans une baraque).

Décès. — Edouard Delepinne, 69 ans, rue du Cartigny 157 — Françoise Lorange, 68 ans, rue Meissonnier 3 — Marie Vallez, 3 mois, rue Choiseul cour Mulitez 1 — Adelaïde Krabansky, 80 ans, rue Inkermann 175 — Louis Loridant, 75 ans, rue Blanchemaille — Louis Capron, 91 ans, hospice civil — Sophie Lenfant, 43 ans, rue Saint-Laurent, impasse Saint-François 32 — Julien Van Schaejk, 1 mois, rue Cugnot 49 — Mort-né : Un.

Mariages. — Entre : Constantin Geirnaert, 21 ans, mécanien, rue Delezenne 7 et Maria Mortier, 21 ans, soigneuse, rue de la Balance, cour Lefelin 1 — Joseph Verbracken, 21 ans, teinturier, rue Watt 6 et Joséphine Chalo, 21 ans, doubleuse, rue de Jemmappes, cour Vroman 1 — Paul Logé, 22 ans, teinturier, rue de Jemmappes, cour Vroman 5 et Désirée Quenneville, 22 ans, ménagère, id. — Victor Vandenbroucke, 22 ans, magasinier, rue Daubenton 25 et Hortense Gillens, 22 ans, piqûrière, rue du Fresnoy 59 — Désiré Wateau, 44 ans, fileur, Grand'Rue 43 et Sylvanie David, 23 ans, ménagère, id. — Henri Dhondt, 25 ans, daubeur, rue du Moulin, cour Loridant 3 et Hortense Deneu, 17 ans, tisserande — Frédéric Dettmaring, 26 ans, dessinateur, rue de la Redoute 66 et Clara Davrain, 25 ans, repasseuse, rue de Rome 56 — Julien Delecluse 25 ans, employé de commerce, rue de l'Abattoir 18 et Anna Duhamel, 19 ans, s. p., rue Pellart 165 — Théophile Cœne, 23 ans, liseur, cimetière de Roubaix 109 et Marie Bouckenooghe, 20 ans, dévideuse, rue Franklin 156 — Cyrille Detoilenaere, 28 ans, tisserand, rue Newton, cour Couteau 10 et Rosalie Franceus, 25 ans, bobineuse, rue Paul-Bert 32 — Oscar Lahousse, 26 ans, tisserand, rue de Tourcoing 81 et Marie Callewaert, 22 ans, bobineuse, rue de la Vigne, cour Damerval 1 — Léonard Falchrmps, 23 ans, rattacheur, rue de Wagram 20 et Jeannette Fagneray, 31 ans, lessiveuse, id.

Etat-Civil de Tourcoing

du 28 mai

Naissances. — Germaine Decubre, rue Virolois — Eléonore Mengels, rue Dupuytren — Marceau Desrumaux, rue de la Blanche-Porte — Albert Gardinsel, Marie Herman et Joseph Wastyn, à la maternité — Pauline Vandenberghe, rue Auber — Marie Duquesnoy, rue des Ursulines — Joseph Vervaeke, rue de Neuville — Léon David, rue de la Varsovie.

Décès. — Berthe Galois, 21 ans 2 mois, servante, rue Nationale 122 — Marie Lorthiois, 44 ans 2 mois, ménagère, rue de la Blanche-Porte, cour Ramaert — Delphin Pottier, 70 ans 11 mois, s. p., rue de Lille 121 — Sophie Dutha, 71 ans 2 mois, ménagère rue de Phalempin 125 — *Virginie* Vanonacker, 63 ans 2 mois, ménagère, rue de Phalempin 10.

Publications de mariages. — Entre : Albert Roussel, employé d'octroi, 23 ans et Marie Seys, 23 ans, dévideuse — Jules Delmotte, 27 ans, employé d'octroi et Félicie Dhalluin, 23 ans, tisserande — Martial Coppens, 27 ans, tisserand et Alphonsine Desfreunes, 22 ans, soigneuse — Emile Haquette, 26 ans, cultivateur et Louise Dhalluin, 20 ans, cultivatrice — Emile Torck, 24 ans, s. p. et Jeanne Lefranchois, 23 ans, s. p. — Henri Balois, 21 ans, piqueur de cartons et Flore Leveugle, 21 ans, s. p. — Florine Vandergucht, 23 ans, tisserand et Elodie Vanhoutte, 22 ans, doubleuse — Louis Lelard, 25 ans, instituteur libre et Marie Pellerin, 23 ans, couturière — Ernest Thomas, 21 ans, rattacheur et *Célina* Potier, 20 ans, rattacheuse — Alexis Monvoisin, 27 ans, pharmacien et Jeanne Unselt, 21 ans, s. p. — Alphonse Rigaux, 33 ans, magasinier et Pauline Florin, 38 ans, journalière — Emile Dumont, employé, 29 ans et Marie Cornille, 25 ans, s.p. — Adolphe Carlier, 29 ans, tisserand et Marie Debyser, 28 ans, journalière — Camille Deschout, 28 ans, débourreur et Berthe Baty, 23 ans, rattacheuse — Florine Donnais, 46 ans, trieur et Adeline Duhamel, 50 ans, cabaretière — Alphonse Lebrecht, 24 ans, tisserand et Marie Debouvrier, 27 ans, bambrocheuse — Remi Delavie, jardinier et Césarine Broutin, servante — Emile Lemaire, 28 ans, daubeur et Mathilde Gobert, 17 ans, doubleuse — Auguste Vanhoorde, 22 ans, mécanicien et Emma Lootens, 25 ans, journalière — Louis Jacques, entrepreneur et Esther Vanderbeke, s. p. — Victor Fraeyman, 20 ans, plafonneur et Emma Ackermans, 27 ans, couturière — Paul Catteau, 26 ans, employé de commerce et Valérie Pollet, 28 ans, s. p. — Henri Crœs, 23 ans, peigneur et Hélène Adins, 22 ans, peigneuse.

CONNAISSANCES UTILES

Les germes apportés par l'eau dans la panification conservent-ils, après cuisson, leur virulence ?

Voici ce qu'il résulte, à ce sujet, des expériences récentes de MM. Ballaud et Masson :

1° Les microbes apportés par l'eau pendant le travail de la panification ne résistent pas à l'action combinée de l'acidité des pâtes et de la température à laquelle les pâtes sont exposées au four;

2° Ces deux facteurs, acide et chaleur, assurent pratiquement la stérilisation du pain et du biscuit. Certaines spores, connues par leur résistance aux températures élevées, peuvent seules conserver leur activité et se développer ultérieurement dans certaines conditions particulièrement favorables;

3° Du moment ou l'acidité diminue sensiblement, comme dans les pâtes préparées avec les levures, la stérilisation n'est plus assurée au même degré;

4° Dans tous les cas, les germes pathogènes, le bacille typhique et le bacille du choléra en particulier, qui offrent tous une moindre résistance à la chaleur, doivent nécessairement être détruits.

Bonhomme FRANKLIN.

MAUX DE JAMBES

• VARICES — DARTRES
DÉMANGEAISONS — PLAIES de toute nature
ULCÈRES — ECZÉMAS
Guérison assurée PAR — Soulagement immédiat PAR

L'EAU PRÉCIEUSE

Préparation recommandée par un grand nombre de Médecins
DES MILLIERS D'ATTESTATIONS DE GUÉRISONS
Les demandes par Correspondance doivent être adressées :
Pharmacie DEPENSIER, à ROUEN
Se trouve dans les principales Pharmacies, le flacon : 3 fr. 50.
Il existe des CONTREFAÇONS, comme garantie **exiger** une **jambe moulée dans le flacon.**

Dépôt à Roubaix, pharmacie **Vasseur**, rue du Grand-Chemin — A Tourcoing, pharmacie **Bruneau**, rue de Lille.

Votre **Eau Précieuse** me soulage beaucoup, la plaie se cicatrise, les lourdeurs dans les jambes ont disparu, et maintenant je suis certain de guérir. Veuillez donc m'envoyer un nouveau flacon. Je suis heureux d'avoir connu votre remède sans lequel je me serais peut être jamais guéri.

Je suis votre bien dévoué.

Charles HEUDELBERGER, *à Rougegoutte, territoire de Belfort.*

Nouvelle découverte, Guérison assurée des

MALADIES de la PEAU et du CUIR CHEVELU

Dartres, Eczémas, Herpès, Teigne, Pelade, Psoriasis Boutons, Démangeaisons, Taches de rousseur, Glandes, Hémorroïdes, Acreté du sang, chute des cheveux et des cils, Plaies variqueuses et autres, par la Franco **POMMADE LARCADE de TARBES 1 fr. 65** et les Pilules VÉGÉTALES DÉPURATIVES Mandat-poste *5 médailles d'or,* RÉSULTATS *inespérés dès les premiers jours* Brochure et renseignements complémentaires gratis. S'adresser à l'Inventeur, J.-M. LARCADE, pharmacien-chimiste à TARBES (Hautes-Pyrénées) n.o.

MALADIES DU SANG
et du tube digestif

Le **Docteur BOLE** donne ses consultations tous les jours, de midi à 3 heures et de 8 à 9 heures du soir, les dimanches et jours de fêtes de 8 à 10 heures du matin, **310**, rue de **Lannoy.** n.o.

VICES DU SANG — DARTRES, ECZÉMAS, SYPHYLIDES, disparaissent infailliblement par l'emploi du Dépuratif Mexicain du **Dr Jackson**, Prix 5 fr. et de la **Pommade Jackson**, 2 fr. 50, unique pour les Ulcères variqueux. — Pharmacie **Couvreur** et dans toutes les pharmacies. n.o.

BRASSERIE UNIVERSELLE DE ROUBAIX

Dimanche 29 et Lundi 30 Mai 1898
à 7 heures du soir

SOIRÉES EXTRAORDINAIRES

Nouvelles attractions, programme de familles
L'Immense succès parisien
LES BAST
Clown et clownesse musicaux de l'Alcazar d'été
LE TRIO DELNO
Acrobates excentriques aux échelles
M. Paul HELMS, baryton, 1er prix du Conservatoire de Lille.

Tous les artistes paraîtront de 8 heures à 11 heures

A 8 heures 1/2 et à 10 heures 1/2 : Les Bast excentricités musicales

Bureaux à 6 heures

Entrée 0.50, donnant droit à une consommation de 0.20.

ATTENTION A VOS INTÉRÊTS

NOUVEAU TABLEAU
des Prix de la Chaussure Coomans

Fabrication de la Maison, garantie en matières de premier choix : Balmoral — Derby — Bottines à lacets, à boutons ou élastiques en une ou plusieurs pièces, claqués ou avec bouts — Plusieurs modèles en bouts ronds Carnot et pointus, sur formes, droits ou travers, en veau, satiné jaune, chevreau, mégis, vache ou veau vernis, 20 types par série — Très jolis assortiments pour hommes et pour dames à 9,95 — Hautes à crochets (article pour chasseurs) 9,95 — Napolitains 1er choix, en vache 7,95; cuir 5,95 et 4,95 — Plus de 25 types en souliers fantaisie, chevreau, vernis, etc. — Cycliste en mégis, satiné jaune — Plusieurs coupes élégantes, pour hommes 9,45; dames 7,45 et 8,45 — Derby ou Balmoral en vachette jaune, hommes, 9,95; dames 7,45; fillettes 5,95; enfants 4,45 — Bottines cuir, à lacets, article de fatigue, pour dames ou garçons 5,95; fillettes 3,45 et 3,95; enfants 2,75 et 2,95 — Rayon spécial d'articles en cousu main — Spécialité de chaussures sur mesure.

Fabrication française : articles de Paris, Lyon, Limoges, etc. : Bottines pour hommes, plusieurs séries à 6, 7 et 8 fr. — Souliers de ville, cycliste, canotier, bains de mer, etc., jaune ou noir 2,95 et 3,95 — Bottines pour dames, *en chèvre ou métisse, avec ou sans empeigne* vernis, à lacets 5,45; à boutons 5,95 — Les mêmes en vrai veau mégis 6,45 et 6,95; à élastiques 7,95 — Souliers fantaisie en métisse jaune ou noir, vernis, etc. : 1,95, 2,95 et 3,45 — Article supérieur, garanti mégis ou veau vernis 5,45, 6,45 et 6,95 — Grand choix de mules, pantoufles, fantaisie et ordinaire, 25 0/0 meilleur marché que partout ailleurs.

Pour être bien chaussé, de confiance, et ne pas payer trop cher, s'adresser

A LA CONCURRENCE
34 et 36, Rue de Blanchemaille, ROUBAIX

Atelier spécial pour les réparations à prix réduit. Demi-Gros.

AGRICULTURE & COMMERCE

LE HAVRE, le 28 mai 1898.

	COTONS	LAINES	CAFÉS
	10 h. 1/4	9 h. 30	10 heures
Mai 1898	— —	130. —	37.25
Juin	41.62	130. —	37.25
Juillet	41.62	130.50	37.25
Août	41.62	131.—	37.25
Septembre	41.50	131.—	37.50
Octobre	41.37	131.—	37.50
Novembre	41.12	131.—	37.75
Décembre	40.75	131.—	38.—
Janvier 1899	40.75	131.—	38.25
Février	40.75	131.50	38.25
Mars	40.75	131.50	38.50
Avril	—.—	—.—	38.75
Tendance	calme	soutenu	soutenu

MARCHÉ A TERME de Roubaix-Tourcoing

Du 28 mai

Cote officielle de 4 heures ./°
Peignées de la Plata et de l'Uruguay.

Livraisons	TYPE 1 qual. à fabr. Cote préc.	TYPE 1 Cote jour.	TYPE 2 qual. cour. Cote préc.	TYPE 2 Cote jour.	Peign. d'A Type A.G. Cote préc.	Peign. d'A Cote jour
Mai	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
Juin	4 40	4 40	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
Juillet	4 40	4 40	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
Août	4 375	4 375	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
Septembre	4 375	4 375	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
Octobre	4 35	4 35	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
Novembre	4 325	4 35	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
Décembre	4 325	4 35	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
Janvier	4 325	4 325	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
Février	4 325	4 325	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
Mars	4 30	4 30	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
Mars nouv.	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
Avril	4 30	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..

Tendance soutenue.

DÉTAIL DES VENTES

Type unique

Juin	10.000	»	à 4.40
Juillet	20.000	»	à 4.40
Février	5.000	»	à 4.325
Mars	5.000	»	à 4.30

Total de la journée. 40.000 kil.

FINANCES

Paris, le 28 mai 1898.

Le marché est fermé mais sans affaires à cause des deux jours de chômage.

Le 3 0/0 fait 102.85.

Le 3 1/2 0/0 106.10.

Très stable également, quoique calme, le groupe de nos établissements de crédit.

Le Crédit Foncier s'inscrit à 665; signalons parmi ses obligations toujours en faveur les communales 1879 2.60 0/0 avec leurs nombreux tirages de lots et inconvertibles jusqu'en 1910.

Le Comptoir National d'Escompte est très ferme à 572.

Le Crédit Lyonnais opère la conversion des emprunts 1882 et 1886 du grand duché de Finlande en obligations de 500 fr. type 3 0/0, inconvertibles pendant dix ans, émises à 490.

La Société Générale est invariable à 530.

La Banque spéciale des valeurs industrielles accentue son avance à 175.

Les obligations Ville de Paris 1886 font 404.

Bec Auer 580.

L'Incroyable est très bien tenue à 205.

Pas de changements sur les obligations Urbaine Voitures.

On recherche les obligations 4 0/0 de la Compagnie générale d'immeubles de 470 à 472.

Les souscriptions aux actions de la Compagnie générale de déménagements, transports et camionnage de Dijon sont reçues à Lyon, au siège social, 13, rue Saint-Dominique; à Paris, à la Banque française industrielle, 37, boulevard Haussmann, et à Dijon, à la succursale du Comptoir d'escompte.

Les Chemins de fer français sont en continuation de hausse.

Derniers cours

3 0/0 102.85 — 3 1/2 0/0 106.10 — Crédit Foncier, 665.00 — Comptoir d'Escompte 572.00 — Crédit Lyonnais 820.00 — Société Générale 530.00. — Banque des valeurs industrielles (actions), 175.00. — Compagnie générale d'immeubles (obligations), 472.00. — Emprunt roumain 1898 93.00.

BOURSE DE LILLE

Du 28 mai 1898

Emprunts (Villes et Départements).

Lille 1893 (obl. 500), 507.

Assurances et banques

Crédit du Nord (a. 500 — 125 p.) n., 515.

Métallurgie, Forges et hauts-fourneaux

Denain et Anzin (a 500 t. p.) p., 750.

Charbonnages (actions)

Anzin le 1/100 de denier n., 5500. — Béthune (Bully-Grenay p., 2910. — Bruay p., 1760. — Bruay *coupure de vingt* p., 35185. — *Carvin* (a. 500 t. p.) p., 1200. — Courrières p., 1945. — Crespin (Nord) (a. 125 t. p.) p., 365. — Douchy p., 989. — Dourges p., 141.75. — Escarpelle (Cie anon. act. 100 f.) p., 745-743. — Ferfay (a. 750 fr. t. p.) p., 698. — Flines lès-Raches (act. 500 t. p.) p., 1500. — Lens n., 385. — Ligny-lès-Aire (Cie anon. 500 t. p.) p., 574. — Meurchin (a. 100 t. p.) p., 1860-1870. — Ostricourt (a. 500 t. p.) n., 750.

Charbonnages (obligations)

Béthune 77 (remb. à 500) p., 471.50.
Carvin 96 (remb. à 500) t. p., 502.
Drocourt 94 (remb. à 500) p., 517.50.
— 95 (remb. à 500) p., 517.50.
Lens 93 (remb. a 500) p., 505.

BOURSE DE PARIS

3 o/o cpt.	102 95	V. Paris 1855-60	......
terme	102 85	» 1865	562.50
3 o/o am. cpt.	101 37	» 1869	428.50
terme	101.37	» 1871	416.50
3 1/2 1894 cpt.	106...	V. Paris 71 1/4	111..
terme	106 10	» 1875	571..
Banq. de France	3597 ..	» 1876	571..
Banq. de Paris	928...	» 3 o/o 86	464 ..
Comp. d'Escom.	573 ..	» 1/4 1886	101 ..
Crédit Foncier	670 ..	» 1892	391.75
Crédit Industr.	601.50	» 1/4 1892	103.50
Crédit Lyonnais	822...	Ville Marseille	406 50
Société Générale	530...	Ville Bordeaux	127...
Est	1075 ..	Ville Lille 1860	131 ..
Paris-L.-Médit	1892 ..	» 1890	......
Midi	1160 ..	» 1893	506...
Nord	2124 ..	Ville de Lyon	102.75
Orleans	1865...	Roubaix-Tourc.	......
Ouest	1190 ..	Foncières 1879	500 50
Est Algérien	720...	» 1883	471 50
Gaz Parisien	1100 ..	» 3 o/o 1885	500.25
Transatlantique	355.50	» 5me 1885	104...
Suez	3550 ..	» 1895	422...
Omnibus Paris	1860...	Communal 1879	500...
Dynamite	......	» Int. réduit	......
Egypte 3 1/2	104...	» 1880	500...
Autriche 4 o/o	102.90	» 1891	401...
Hongrois 4 o/o	103.30	» 1892	501...
Espag. ext. 4 o/o	33.95	Banq. hypothéc	627...
Portugais	18...	» 3 o/o	461...
Italien 5 o/o	92.65	Nord 3 0/0 Anc.	484.50
Turc série D.	21.57	» » Nouv.	480...
Banq. Autrich.	486...	Nord 2.50 °/o...	454...
Banq. Ottomane	546...	P.-L.-M. anc.	478.25
Nord d'Espagne	54 50	» nouv.	475...
Fives-Lille	800...	Orléans. anc.	479...
Les Chargeurs		» 1884.	476 50
réunis	1475...	Midi anc.	475.75
Act. bateaux Pa-		» nouv.	478...
risiens	850...	Ouest anc.	478 ..
Russe 1867-1869	102.30	» nouv.	477 75
» 4 o/o 1880	102.35	Est anc.	481...
» 4 o/o 1889	104...	» nouv.	477...
» cons. 4 o/o	103 40	Ardennes. anc.	478...
» 4 o/o 1890	103.60	Panama (bons a	
» 3 o/o 1891	95 55	lots)	113...
» 4 o/o 1893	106...	Panama 210 f.p.	254.50
» 3 1/2 1894	101.40	Congo (Lots)	92...

IMPRIMERIE DU PROGRÈS DU NORD RUE NATIONALE, 51 LILLE.

Le gérant : E. DUGARDIN.

TRAHISON D'AMOUR

ROMAN

Par Georges MALDAGUE

PREMIÈRE PARTIE

— En es-tu sûre?

— Toi, et lui, lui, le misérable.

— Dis-moi son nom, au moins, à cette canaille, car c'est une canaille!

— Oui!

— Il t'a violentée?

— Je l'aimais, fit-elle.

— Tu étais sûre qu'il t'épouserait, pourtant, tu me l'as dit.

— Je me trompais; quand ces hommes-là ont déshonoré une fille, ils l'insultent. C'est avec une autre qu'il avait des rendez-vous.

— Dis-moi son nom.

Gabrielle allait articuler ce nom maudit : René Boutron.

Elle pensa à sa sœur, sa victime à elle.

Elle eut peur que sa mère ne devinât son crime et la maudît.

Elle répondit :

— Jamais!

— Je le connais.

— Non.

Mme Duval vit bien qu'elle n'obtiendrait pas autre chose.

Gabrielle avait refermé les yeux.

Dix minutes après ce court dialogue, la mère ouvrait avec précaution la porte du logement. Celle de la chambre de la corsetière, qui habitait en face, était béante.

La femme du sertisseur repoussa vivement la sienne.

Mlle Virginie Blaise se disposait à aller reporter son travail.

Sa toilette au bras, — après être sortie déjà, rentrée pour prendre un objet oublié — elle s'apprêtait à franchir de nouveau le seuil de son logement.

Elle n'eut pas le temps d'apercevoir sa voisine.

Mais cette façon de reclaquer la porte éveilla sa curiosité de vieille fille, dont la seule distraction est de guetter les autres, curiosité déjà trop excitée au sujet de Gabrielle Dubul.

Qu'est-ce qui se passait donc en face?

Y avait-il quelqu'un qui craignait d'être vu?

Elle feignit de fermer la porte, descendit un étage. Puis, à pas de loup, le remontant, rentra prestement et sans bruit.

L'œil collé à la serrure, elle verrait infailliblement, celui ou celle qui sortirait.

Mlle Virginie était certaine pour l'avoir tentée, de l'expérience.

Il s'écoula un temps qui commençait à lasser sa patience, sans que personnne parût.

Enfin, la porte s'entre-bâilla, s'ouvrit plus grande.

Elle distingua Mme Dubul, son tablier relevé dans une main.

Descendait-elle?

Non pas.

Elle tournait une clef dans une porte voisine, celle des water-closet.

Lorsque au bout de dix minutes au moins, la corsetière qui avait repris son paquet, sortit de nouveau, elle se trouva nez à nez avec elle.

— Tiens, madame Dubul! Bonjour.

— Bonjour, mademoiselle Virginie.

La première ne portait plus rien dans son tablier.

Et en descendant lentement, l'ouvrière se demanda pourquoi elle avait la voix si altérée.

Pendant qu'elle se posait cette interrogation, la femme du sertisseur rentrait comme une folle et, s'affaissant sur une chaise basse, dans la chambre de sa fille, elle dit ce mot, déjà jeté, mais cette fois avec la vigueur, l'exaspération presque d'un anathème, le bras tendu vers le lit :

Malheureuse! malheureuse!

Le soir, lorsque le sertisseur revint, il alla droit, la sachant toujours couchée, à la chambre de Gabrielle.

— Eh bien! Ça ne marche donc pas, quoi, ma fille?

— Non, papa, ça ne marche guère.

— Enfin, qu'est-ce que tu ressens?

— Une courbature. Oh! une courbature à ne pas mettre le pied à terre.

— Si tu n'éprouves pas autre chose, c'est l'affaire de quarante-huit heures.

— Bien sûr, ne vous inquiétez pas ni l'un ni l'autre.

— Nous verrons comment tu iras demain et si c'est toujours la même chose on demandera le médecin.

La jeune fille ne répondit pas, un froid passait sur ses membres.

— Bah! ça ira mieux, dit la mère; pour moi, elle n'a que de la fatigue.

— Nous verrons, répéta Dubul; as-tu acheté le vin fortifiant.

— Ce n'est qu'après-demain ta paie et les pharmaciens ne font pas crédit.

— C'est vrai, fit-il avec le geste résigné de celui qui a toujours à compter avec la gêne.

Dans la loge, ce jour-là, on jasa beaucoup; du moins la concierge et Mlle Blaize qui s'y installait généralement tous les soirs, afin de se tenir au courant des petits potins du bâtiment.

La première s'étonnait alors que le matin Mme Dubul prétendait avoir, aussitôt son ménage fini, à sortir avec sa fille, que cette course n'eût point été faite. Gabrielle n'était point descendue, et sa mère, vers la fin de l'après-midi, passait et repassait à dix minutes d'intervalle, ayant fait précipitamment quelque achat de provisions indispensables à son dîner.

Virginie Blaize revenait sur l'incident de l'après-midi, la station prolongée de Mme Dubul dans un endroit où elle pénétrait les coins de son tablier relevés et rassemblés dans sa main, pour en sortir les bras battants, le tablier baissé.

Cela avait été raconté, certainement vingt fois.

Et à chaque fois les deux femmes se regardaient dans le blanc des yeux, perplexes, agitées.

A la fin, la corsetière laissa écharper cette exclamation :

— Vous avez beau dire, c'est louche, c'est plus que louche, madame Coquet.

Son interlocutrice ne répondit pas, tournant ses pouces.

Mlle Virginie reprit :

— On a beau avoir l'âme charitable, vouloir du bien à tout le monde et ne penser du mal *de personne, il y a des idées qu'on ne peut pas* éloigner, c'est plus fort que soi. Moi, ça me poursuit.

— Quoi, qu'est-ce qui vous poursuit?... rien ne me poursuit.

— Ecoutez, j'ai grand'peur que vous ayez un de ces jours des ennuis.

— Ah! bien, de ces ennuis-là, je n'en veux pas. Tâchez que ce ne soit pas vous, dans tous les cas, qui me les fassiez avoir.

— Moi! S'il n'y a que moi pour me mêler des affaires de ce genre, je vous l'ai déjà dit, elles sont bien enterrées. Est-ce que c'est ma place d'abord de parler de pareilles choses. C'est du propre.

L'autre grommela quelques mots inintelligibles.

— Mais vous savez, reprit Mlle Blaize, nous ne devons pas être les seules à avoir remarqué.

Il y a Mme Charlier du troisième qui me disait dimanche, comme nous nous trouvions sur la porte, au moment où les Dubul revenaient de Lariboisière :

— Elle a l'air malade, leur fille.

— Moi, je réponds : Dam! c'est qu'ils ont eu une secousse.

Mais elle hausse les épaules et reprend sans barguigner :

— Ce n'est pas cette secousse-là qui lui fait mettre tout le temps son cache-poussière.

— Je vous avoue que je me suis tue craignant la voir aller plus loin.

— Crois ça et bois de l'eau, que tu t'es tue! marmotta la concierge en se détournant.

Puis, revenant à sa locataire :

— Dans le fait, nous avons certainement bien pu nous tromper.

— Oh! pour nous être trompées, c'est une autre paire de manches?

— Croyez ce que vous voudrez, à mon sens nous nous sommes mis le doigt dans l'œil.

— Eh bien, pour moi, fit Mlle Virginie dont la voix un peu doucereuse revenait à son timbre suraigu, Gabrielle Dubul est bien enceinte; elle l'était, toujours. Et je désire pour elle qu'elle n'ait point fait de bêtise, une seconde bêtise plus grande que la première.

Il entra quelqu'un dans la loge.

Les deux femmes changèrent de conversation.

VIII

Chassée par sa fille de la chambre du mort, Mme Soubrier devait rester quelque temps écrasée, anéantie sous le coup de cette malédiction qui la frappait. L'atrocité du crime lui apparut alors tout entière. Un remords aigu pénétra en elle.

Elle avait tué.

Est-ce possible?

Une folie, comme elle le disait tout à l'heure, un accès de démence. Accès de démence ou froid calcul, action préméditée, le fait n'en était pas moins accompli.

Le docteur Emile Soubrier venait de mourir assassiné.. Et l'assassin c'était sa femme. N'allait-elle pas avoir le courage de se faire justice, de se tuer aussi?

Peut-être l'eut-elle accompli, cet acte de suprême châtiment. Peut-être dans son horreur d'elle-même, eut-elle cherché cette mort qu'elle avait donnée.

Un grand cri retentit emplissant l'appartement tout entier. Elle se précipita en un élan plus fort que sa volonté, et vit dans le corridor deux femmes qui emportaient sa fille. Elle les suivit jusqu'à la chambre d'Emilienne, les aida à lui porter secours.

Lorsque le médecin revint donner cette fois des soins à la fille et constater le décès du père, Mme Soubrier, fort pâle, les yeux brûlés d'insomnie ou de larmes, le reçut sans qu'un muscle de sa face trahît autre chose que l'anxiété et le chagrin.

Elle répondit à l'étonnement de l'homme de l'art, qui supposait son client sauvé, et ne dissimulait pas sa surprise par des paroles où la stupéfaction de cette fin se manifestait en larmes désespérées.

Lorsqu'il se pencha sur le cadavre, son cœur s'arrêta.

Une minute de plus de cet examen, et la vie, lui semblait-il, l'abandonnait.

Le docteur se releva.

Il n'avait point retroussé la manche de la chemise, pour regarder à côté de la piqûre de sa lancette une autre piqûre. Et alors même qu'il l'eût fait, eût-il deviné?

A suivre.